
[Le Messenger Newspapers](#)[Le Messenger](#)

1-29-1944

Le Messenger, 64e N 280, (01/29/1944)

Le Messenger

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-print>

Recommended Citation

Le Messenger Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Newspaper is brought to you for free and open access by the Le Messenger at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messenger Newspapers by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

800 bombardiers américains attaquent Francfort

L'Oeil Berlin a reçu une nouvelle visite de l'aviation alliée

Les faits sont là pour le prouver. Dès l'instant où une nouvelle charte a été donnée à la ville, la ville bénéficie tout de suite d'une réduction dans le taux de la taxe. Il faut croire qu'une charte comme celle d'Auburn et de Lewiston, ça fait du bien. Il ne faut pas perdre de vue, cependant, que si tous les citoyens de la ville d'Auburn doivent bénéficier de cette réduction de taxes, c'est grâce surtout aux Américains de langue française du New Auburn puisque ce sont eux qui l'ont votée, tandis que la section de langue anglaise n'a pas semblé en vouloir.

Il est peut-être vrai que tous les chemins mènent à Rome, mais les Américains et les Britanniques qui sont à Cassino voudraient bien savoir par où débouche celui où ils se sont aventurés!

C'est un monstre des mers qui a été lancé à midi, aujourd'hui, à New York. Il s'agit du cuirassé "Missouri" et il jangera 45,000 tonnes, soit 52,000 tonnes avec un chargement. Voilà donc de très mauvaises nouvelles pour l'axe, car ce navire de guerre ne tardera pas à entrer en action, puisqu'on a réussi à le construire huit mois avant le temps fixé.

On dit que le Grand-Bretagne et les Etats-Unis demandent peut-être à la Russie d'intervenir auprès du Japon en protestant contre les atrocités commises par les Japonais à l'égard des prisonniers américains et britanniques. Or à part ça, ces deux derniers qui la Russie n'est pas bien forte sur les interventions des autres pays dans ce qui ne les concerne pas. Or comme la Russie n'est pas en guerre contre le Japon, elle suivra sans doute le même principe qu'elle a voulu imposer aux autres: le principe de se

La RAF semble avoir été chargée de pilonner chaque nuit la capitale allemande.—1500 tonnes de bombes déversées sur cette ville la nuit dernière; les incendies allumés 24 heures plus tôt flambaient encore.

Les Berlinois ne peuvent plus combattre les incendies car la plupart des rues sont impraticables et l'eau manque.—47 avions anglais manquant.—Pilonnage vigoureux du littoral du Pas-de-Calais.

Par la United Press

loignent de la capitale nazie après les raids exécutés par les Alliés l'avoir pilonnée ont tout juste le sur-Berlin se font de plus en plus temps de rentrer à leurs bases d'origine.

L'un n'attend pas l'autre, que d'autres escadrilles s'en vont Les escadrilles alliées qui s'éc-

La RAF semble avoir été chargée de pilonner chaque nuit la capitale allemande.—1500 tonnes de bombes déversées sur cette ville la nuit dernière; les incendies allumés 24 heures plus tôt flambaient encore.

Les Berlinois ne peuvent plus combattre les incendies car la plupart des rues sont impraticables et l'eau manque.—47 avions anglais manquant.—Pilonnage vigoureux du littoral du Pas-de-Calais.

Par la United Press

loignent de la capitale nazie après les raids exécutés par les Alliés l'avoir pilonnée ont tout juste le sur-Berlin se font de plus en plus temps de rentrer à leurs bases d'origine.

L'un n'attend pas l'autre, que d'autres escadrilles s'en vont Les escadrilles alliées qui s'éc-

Le bastion fortifié de Cisternia sous le feu de notre artillerie

Le saillant nazi du nord russe sera éliminé en peu de temps

Une armée allemande de 250,000 hommes court un très grave danger à l'intérieur de ce saillant.—La retraite nazie continue, en désordre, vers l'ouest.—L'armée rouge se rapproche encore de l'Esthonie.

Par la United Press

Les armées russes du nord exécutent en ce moment une série de manœuvres qui ont pour but d'encercler de forts contingents allemands attardés au sud de Leningrad. Ces forces, évaluées officiellement à 250,000 hommes se trouvent coincées dans un saillant en forme de fer à cheval, à l'intérieur d'un front de 165 milles.

Les Russes semblent vouloir attaquer ce fer à cheval de tous les côtés à la fois pour empêcher l'ennemi de sortir du piège où il s'est laissé prendre.

Une armée russe attaque le segment sud du saillant nazi à l'ouest de Novgorod et s'avance vers la dernière voie ferrée d'évacuation des Allemands. Dans ce secteur la retraite nazie continue d'assumer le caractère d'une véritable débâcle. Les Allemands se replient en désordre et abandonnent armes et munitions.

Du côté du segment nord du saillant précité les troupes russes ont libéré hier plus de 50 villages et ont fait plus nombreux que les Allemands dans le secteur criméen.

En Ukraine, la bataille pour la voie ferrée, Odessa-Varsovie continue.

Les Allemands ont de nouveaux succès, les Russes ont eu 1200 tués et perdus 65 chars d'assaut ainsi que plusieurs canons.

En Crimée, l'artillerie russe a violemment bombardé Kerch, et on se bat dans les rues de cette ville. Berlin dit que les Russes ont fait plus de 1000 prisonniers et ont libéré plus de 50 villages.

Le 1er de nos soldats débarqué près de Nettuno est Walter Krzystofiak

Ce militaire vient de Summit, Ill.; il était suivi de près par son capitaine, originaire de Calumet, dans le même Etat.—Les premières paroles de Krzystofiak ont été une prière.

Par la United Press

Il apparaît que le premier soldat américain débarqué sur les rives de l'Italie Occidentale est un nommé Walter Krzystofiak (prononcer Christofiac), originaire de Summit, Illinois. Ce militaire atterrit la rive deux minutes avant l'heure "V". Krzystofiak a dit qu'en grimpa sur le rivage il a murmuré ces mots, cette prière: "Mon Dieu, protège-moi!" Il avait été chargé de couper les lignes de fil de fer barbelés afin de permettre à sa compagnie, commandée par le capitaine Frederick Saam, de Calumet, Illinois, de prendre pied sur la côte. Lorsque

l'embarcation de débarquement toucha fond, Krzystofiak dit adieu à un de ses amis et partit avec son capitaine. Lorsque les troupes les suivirent, ils étaient déjà sur la rive, près d'un petit village complètement désert. En une demi-heure, les quelques Allemands laissés à cet endroit furent liquidés. C'était la troisième fois que Walter cherchait à débarquer le premier. A l'arrivée de son unité en Sicile, il manqua son coup. A Sorrente, il arriva le quatrième, mais cette fois personne ne lui contesta l'honneur d'être arrivé le premier. Il a pour témoin son capitaine, qui était à quelques pas derrière lui.

CAMPBELL EST ACCUSE DU MEURTRE DE SON EPOUSE

La police allègue qu'il fit mourir sa femme par immersion avant de sortir en ville.—L'accusé allègue que la victime s'est suicidée pendant son absence.

(Dernière Heure)

Par la United Press

Joe A. Campbell, âgé de 35 ans et domicilié à Rome, George vient d'être formellement accusé du meurtre de sa femme Irene, âgée de 23 ans. Campbell aurait fait mourir sa femme par immersion dans une baignoire. Son enfant s'amusa tout près du cadavre de la morte.

La police prétend que Campbell n'aurait pas sa femme avant de partir et que son appel à l'hôtel ne fut lancé que pour prouver son innocence.

quitta la chambre après avoir convenu avec sa femme qu'elle irait le rejoindre à un certain endroit en ville, une heure plus tard. Comme elle n'arrivait pas au rendez-vous, Campbell téléphona à l'hôtel pour que l'on s'assurât si elle était partie. Une femme de chambre monta alors à la chambre des époux et trouva la femme morte dans sa baignoire. Son enfant s'amusa tout près du cadavre de la morte.

La police prétend que Campbell n'aurait pas sa femme avant de partir et que son appel à l'hôtel ne fut lancé que pour prouver son innocence.

quitta la chambre après avoir convenu avec sa femme qu'elle irait le rejoindre à un certain endroit en ville, une heure plus tard. Comme elle n'arrivait pas au rendez-vous, Campbell téléphona à l'hôtel pour que l'on s'assurât si elle était partie. Une femme de chambre monta alors à la chambre des époux et trouva la femme morte dans sa baignoire. Son enfant s'amusa tout près du cadavre de la morte.

La police prétend que Campbell n'aurait pas sa femme avant de partir et que son appel à l'hôtel ne fut lancé que pour prouver son innocence.

LA POLICE DE WORCESTER NE LIBERERA CAMPBELL QUE SI SON INNOCENCE EST PROUVÉE

Le mari de la jeune femme trouvée morte dans un hôtel a été de nouveau et très longuement interrogé.—Ses déclarations sont claires et paraissent véridiques.

WORCESTER, Mass.—(U.P.)—Le capitaine des détectives de la police municipale, John J. Kahan, a déclaré qu'il n'est pas prêt à accepter le verdict de non-déclaration rendu par le Dr John C. Ward, médecin légiste, après que l'on eut trouvé Mme Irene Campbell, âgée de 23 ans, morte dans une baignoire d'un hôtel de la rue Main. Le mari de la défunte, Jesse Campbell, a été de nouveau interrogé. On l'a tenu sur le grill pendant trois heures. Aucune marque de violence n'a été relevée sur le cadavre.

Le procureur de district Owen A. Hovan est entré en scène dans cette affaire. Dans la chambre de Campbell on a trouvé un revolver et deux balles. Campbell a dit avoir acheté cette arme et ces balles en Georgie, pour se défendre en cas d'attaque; il est arrivé du Sud récemment. On a écarté Campbell au poste central sous l'inculpation technique de refus de pourvoir et de port d'arme prohibé. Il comparaitra de nouveau le 5 février et on croit que l'il sera possible d'établir s'il y a eu meurtre ou suicide.

Les deux époux étaient séparés. Campbell vivait à Worcester samedi; il se réconcilia avec sa femme et tous deux s'en allèrent louer une chambre à l'hôtel. Au paravant Mme Campbell habitait chez sa mère à Leicester. Le lendemain, Campbell dit qu'il sortit pour aller voir à son auto. Sa femme devait le rejoindre en ville avec l'enfant, mais elle ne se présenta pas. Il téléphona alors à l'hôtel et une femme de chambre se rendit à la chambre des époux Campbell. C'est alors que le drame fut découvert.

SEATTLE.—(U.P.)—L'un des fonctionnaires de la War Shipping Administration, W. T. Hays, vient de déclarer qu'en alléguant que certains navires de la série Liberty ont été incapables de tenir la mer, on rend un très mauvais service au pays.

Hays affirme que le nombre de navires Liberty qui n'ont pas été construits solidement est ridiculement peu élevé quand on s'arrête à considérer que deux mille

navires de ce type ont conduit sains et saufs à leur destination d'innombrables contingents de troupes et d'énormes quantités de matériel de guerre.

Hays a ajouté: "Les navires Liberty sont construits rapidement par des hommes et des femmes qui ne sont pas habitués à ce travail, mais sans ces navires nous n'aurions pu progresser ni dans le Pacifique, ni en Afrique, ni en Italie."

ON DECOUVRE L'AUTEUR D'UN CRIME A LA SUITE D'UN VOL COMMIS PAR CET INDIVIDU

Walter Law attiré dans un sous-sol, Rose Brancaccio, rédactrice de la page féminine dans un journal de New Haven, puis, après l'avoir étranglée, il brûla son cadavre.

NEW HAVEN.—(U.P.)—On a révélé que Walter W. Law, ancien surintendant de l'immeuble Woolworth a avoué être l'auteur du meurtre de Rose M. Brancaccio, journaliste âgée de 28 ans, attachée au "Courrier Journal" après que certains vols de bracelets serties de diamants eussent été attribués à ce jeune homme. Le crime fut commis le 5 juillet 1943. Law brûla le corps de sa victime. Il avait attiré la jeune fille dans

le sous-sol de l'établissement où il était le surintendant. La disparition de Mlle Brancaccio mystifia longtemps la police. Law semblait avoir perpétré un crime parfait, mais ce genre de crime n'existe pas. Rose Brancaccio mourut étranglée. Law parla du meurtre à sa femme le soir même de ce crime. Il voulait qu'elle aille voir le corps qui, à ce moment n'avait pas encore été incinéré.

LE CUIRASSÉ "MISSOURI" LANCÉ A BROOKLYN

Par la United Press

Le cuirassé le plus puissant qui ait jamais pris la mer vient d'être lancé aujourd'hui à Brooklyn.

Ce cuirassé, déplaçant 45,000 tonnes vide et 52,000 tonnes chargée est le "Missouri", armé de canons de 16 pouces et d'autres

pièces d'artillerie de fort calibre. Le "Missouri" a 880 pieds de long.

Il déplace assez d'eau pour inonder complètement 46 acres de terrain et il a coûté \$100,000,000.

Il est le quatrième navire de son type et le troisième à porter le nom de "Missouri".

Aux cérémonies du lancement de ce Mastodonte le sénateur Henry Truman du Missouri a pris la parole et c'est sa fille qui a baptisé le cuirassé.

La zone du qual de ce cuirassé a les dimensions d'une batisse à 15 étages.

Le "Missouri" a été terminé 9 mois plus tôt que l'on ne s'y attendait.

Les trois autres navires du même type sont le "Wisconsin" le "New Jersey" et l'"Iowa".

Le premier "Missouri" fut un minuscule bateau à vapeur qui prit feu au large de Gibraltar et coula alors.

Le second navire de ce nom fut un cuirassé construit au moment de la guerre hispano-américaine et employé durant la première guerre mondiale comme navire-école.

On employa 175 tonnes de papier à dresser les plans du "Missouri" actuel.

Le Messager

Membre de la United Press

Publié chaque jour, excepté le Dimanche et les Jours de Fête, au No. 222 rue Lefebvre, Lewiston, Maine, par LE MESSAGEUR PUBLISHING CO., INC.

LE MESSAGEUR n'est pas financièrement responsable pour erreurs typographiques, qui peuvent se trouver dans les annonces, mais toute annonce qui contient une erreur typographique, sera publiée de nouveau. Les annonceurs sont priés d'en avoir la certitude. LE MESSAGEUR se réserve le droit de refuser les annonces inadmissibles.

Payer le porteur du MESSAGEUR à Lewiston-Auburn, 15 cents par semaine chaque VENDREDI SOIR. Abonnement payable d'avance au bureau du MESSAGEUR comme suit :

TAUX D'ABONNEMENT	
3 MOIS	\$1.25
6 MOIS	\$2.50
UN AN	\$5.00

Par la poste en dehors de la Nouvelle-Angleterre UN AN \$5.00

Liste d'abonnés vérifiée tous les trois mois

Jean-B. Couture

REDACTEUR EN CHEF
PROPRIÉTAIRE

15 MARS 1887 — 6 AVRIL 1943

Member New England Foreign Language Newspapers Association

— NOTRE POLITIQUE —

Le but de cette Association est d'aider à préserver les idéals et traditions de notre pays, les États-Unis d'Amérique, pour réserver ses lois et inspirer les autres à les respecter et leur obéir, et de toutes les manières de contribuer à faire de notre contrée une meilleure et plus grande nation.

Le vêtement des Hollandais

Pour peu que la guerre se prolonge, les pauvres Hollandais en seront réduits au costume de leur père Adam.

Et nul doute que ce qui est vrai pour la Hollande doit l'être dans une certaine mesure pour les autres pays occupés par les Nazis.

Vers la mi-novembre, les autorités allemandes dans les Pays-Bas publièrent un décret stipulant qu'en raison de la pénurie de textiles, les articles suivants ne pouvaient plus être vendus même sur présentation des cartes de rationnement requises: les habits d'hommes, les chemises, les imperméables, le linge de corps, les chaussettes, les bas, les robes de chambre, les pyjamas, les chandails et les gilets tricotés, les habits de travail de tous genres, les gants fourrés, les blouses, les châles, les tabliers, les pardessus, etc.

Il est également interdit d'acheter de l'étoffe pour faire des vêtements. Seuls les chapeaux, les monchoirs et le coton à coudre peuvent être obtenus sur présentation d'un coupon d'habillement. Des cartes spéciales sont requises des femmes sur le point d'accoucher et des enfants de moins de quinze ans ainsi que des personnes victimes des bombardements aériens pour l'achat de certains articles d'étoffe.

L'Indépendant, Fall River

La responsabilité sociale

On en a partout: il ne faut pas que se renouvellent les misères sociales de l'avant-guerre. On a raison de parler ainsi. Mais parler ne suffit point; penser et agir importent davantage.

Rien ne servira de s'esquiver si la foule, si le peuple, si chaque individu reste indifférent à ces paroles. La restauration réside moins dans les lois, encore que les institutions soient essentielles à cette génération, que dans le travail de chacun, dans la générosité qu'il mettra à conformer sa vie aux principes.

Faire notre part, tout notre possible, chacun dans notre sphère d'action, voilà le secret du succès, du renouveau. On aura beau écouter béatement tous les propos; on aura beau applaudir, si on ne bouge pas, c'est du temps perdu.

L'ouvrier qui s'ingénie à tromper son contremaître, à parer, à compromettre le progrès de l'œuvre pour laquelle il s'est engagé à travailler, cause du préjudice à son patron d'abord, il lui fait un tort direct qu'on peut même calculer mathématiquement, mais, agissant

ainsi, il arrivera même en certains cas, de nuire par sa négligence à tous ses compagnons de travail.

Le patron qui refuse de comprendre les besoins familiaux de ses ouvriers, qui les surcharge et leur refuse le droit d'association, cause aussi du préjudice à tout un secteur de la société. Le bien commun en souffre. Et les conséquences d'une pareille conduite peuvent retomber sur tout un peuple, si par malheur, elle en vient à exaspérer les ouvriers et une classe tout entière.

Et tous les métiers et toutes les professions portent une telle responsabilité sociale. C'est le cultivateur, le médecin, l'avocat, le dentiste, le marchand.

D'ailleurs, les maux sociaux de notre époque proviennent d'abus confirmés par la coutume et les institutions.

En somme, ce qu'il faut développer chez les gens, c'est la responsabilité sociale. Il faut amener nos populations à penser d'une façon sociale, c'est-à-dire à penser en fonction du prochain. C'est là en revenant au vieux principe de l'Evangile: "Aimez-vous les uns les autres", qu'on applique, non plus seulement à l'individu à l'individu, mais de groupe à groupe, de profession à profession.

L'Action Catholique

Deux mises en garde

Au moment même où Lord Vansittart déclare à Londres que l'Allemagne cherche à gagner la paix, n'ayant pu gagner la guerre, Mlle Sigrid Schultz, correspondante à Berlin pour la "Chicago Tribune" durant vingt-sept ans, de 1914 à 1941, publie un livre dans lequel elle assure que les Boches tenteront de déclencher une troisième guerre mondiale, si l'on n'y prend garde.

Mlle Schultz, dont les sentiments à l'égard des Allemands sont à peu près les mêmes que ceux du Lord anglais, admet qu'il y a en Allemagne des individus très aimables, très gentils mais qui ont la faiblesse de se laisser entraîner par les Nazis criminels, les maniaques du pan-germanisme ou les junkers aristocrates, seigneurs de la guerre.

Depuis trente ans, comme l'expose cette femme-journaliste d'origine norvégienne, le militarisme allemand a toujours dominé, malgré les changements dans la forme du gouvernement, malgré les défaites et malgré les ruines.

Il serait étonnant qu'un lendemain d'une victoire alliée cet esprit de domination et de conquête disparût totalement.

La où se trouve le bon sens

William M. Jeffers, président du Union Pacific Railroad, n'aime pas les bureaucrates, ni les auteurs de plans. Il a été lui-même directeur du caoutchouc à Washington mais, apparemment, il conserve de son séjour à cet endroit un bien mauvais souvenir puisqu'il déclarait récemment:

"Il y a plus de bon sens sur la rue Principale de Wahoo, Nebraska, que sur l'Avenue Pennsylvania, à Washington."

Autrement dit, les intérêts du pays sont mieux défendus par les hommes d'affaires, les industriels et les marchands, gros ou petits, que par les politiciens de Washington.

M. Jeffers est peut-être un peu violent dans son appréciation du rôle de la politique et de la bureaucratie, mais il n'en exprime pas moins l'impression que ressent tout citoyen industriel, énergique et courageux devant les tendances socialistes de certains de nos gouvernants.

Un échange

Après avoir connu la volonté de Dieu sur une œuvre qu'on entreprend on doit la continuer avec courage, quelque difficile qu'elle soit.—St-Vincent de Paul.

ENTRE-NOUS...

Ayez du goût

N'avez jamais une robe-pajama de couleur, sauterie, si elle est si jolie, plus court. Rectifier tout n'est pas bien difficile, il est indispensable; voyez le détail.

Prenez garde à bien ar vos bas. Rien ne fait plus disgracieux qu'un bas vissant sur la nuque.

Ne portez pas de sous-vestes tournées. Votre décolleté viendra nulle si vous ne portez pas de soutien-gorge.

Le chapitre des couleurs est le plus délicat. Il faut être sûr de son goût pour se permettre d'en assembler plusieurs.

Le mieux est d'avoir recours classique "assortiment". Chacun de la robe. Gants, soie et sac de même teinte.

Dégrée, n'arborer pas une robe harpon avec un manteau noir et un chapeau vert. Sachez résister aux moyens sont restreints, d'envie d'une jupe noire qui ne jurerait pas avec votre robe.

Si vous avez des cheveux bien marqués, n'ayez pas de coiffures qui gâchent un ensemble dont la réussite est si difficile.

Ne portez pas de talons hauts avec un ensemble de tulle et de dentelle. Les talons hauts ne sont pas habillés. De même, évitez les robes trop longues.

Si vous avez des cheveux bien marqués, n'ayez pas de coiffures qui gâchent un ensemble dont la réussite est si difficile.

Si vous avez des cheveux bien marqués, n'ayez pas de coiffures qui gâchent un ensemble dont la réussite est si difficile.

Si vous avez des cheveux bien marqués, n'ayez pas de coiffures qui gâchent un ensemble dont la réussite est si difficile.

Si vous avez des cheveux bien marqués, n'ayez pas de coiffures qui gâchent un ensemble dont la réussite est si difficile.

Si vous avez des cheveux bien marqués, n'ayez pas de coiffures qui gâchent un ensemble dont la réussite est si difficile.

Si vous avez des cheveux bien marqués, n'ayez pas de coiffures qui gâchent un ensemble dont la réussite est si difficile.

Si vous avez des cheveux bien marqués, n'ayez pas de coiffures qui gâchent un ensemble dont la réussite est si difficile.

Si vous avez des cheveux bien marqués, n'ayez pas de coiffures qui gâchent un ensemble dont la réussite est si difficile.

Si vous avez des cheveux bien marqués, n'ayez pas de coiffures qui gâchent un ensemble dont la réussite est si difficile.

Si vous avez des cheveux bien marqués, n'ayez pas de coiffures qui gâchent un ensemble dont la réussite est si difficile.

Si vous avez des cheveux bien marqués, n'ayez pas de coiffures qui gâchent un ensemble dont la réussite est si difficile.

Si vous avez des cheveux bien marqués, n'ayez pas de coiffures qui gâchent un ensemble dont la réussite est si difficile.

Si vous avez des cheveux bien marqués, n'ayez pas de coiffures qui gâchent un ensemble dont la réussite est si difficile.

Si vous avez des cheveux bien marqués, n'ayez pas de coiffures qui gâchent un ensemble dont la réussite est si difficile.

Si vous avez des cheveux bien marqués, n'ayez pas de coiffures qui gâchent un ensemble dont la réussite est si difficile.

Si vous avez des cheveux bien marqués, n'ayez pas de coiffures qui gâchent un ensemble dont la réussite est si difficile.

Si vous avez des cheveux bien marqués, n'ayez pas de coiffures qui gâchent un ensemble dont la réussite est si difficile.

Si vous avez des cheveux bien marqués, n'ayez pas de coiffures qui gâchent un ensemble dont la réussite est si difficile.

Si vous avez des cheveux bien marqués, n'ayez pas de coiffures qui gâchent un ensemble dont la réussite est si difficile.

Si vous avez des cheveux bien marqués, n'ayez pas de coiffures qui gâchent un ensemble dont la réussite est si difficile.

Si vous avez des cheveux bien marqués, n'ayez pas de coiffures qui gâchent un ensemble dont la réussite est si difficile.

Si vous avez des cheveux bien marqués, n'ayez pas de coiffures qui gâchent un ensemble dont la réussite est si difficile.

Si vous avez des cheveux bien marqués, n'ayez pas de coiffures qui gâchent un ensemble dont la réussite est si difficile.

Si vous avez des cheveux bien marqués, n'ayez pas de coiffures qui gâchent un ensemble dont la réussite est si difficile.

Si vous avez des cheveux bien marqués, n'ayez pas de coiffures qui gâchent un ensemble dont la réussite est si difficile.

Si vous avez des cheveux bien marqués, n'ayez pas de coiffures qui gâchent un ensemble dont la réussite est si difficile.

Si vous avez des cheveux bien marqués, n'ayez pas de coiffures qui gâchent un ensemble dont la réussite est si difficile.

Si vous avez des cheveux bien marqués, n'ayez pas de coiffures qui gâchent un ensemble dont la réussite est si difficile.

Si vous avez des cheveux bien marqués, n'ayez pas de coiffures qui gâchent un ensemble dont la réussite est si difficile.

Si vous avez des cheveux bien marqués, n'ayez pas de coiffures qui gâchent un ensemble dont la réussite est si difficile.

Si vous avez des cheveux bien marqués, n'ayez pas de coiffures qui gâchent un ensemble dont la réussite est si difficile.

Si vous avez des cheveux bien marqués, n'ayez pas de coiffures qui gâchent un ensemble dont la réussite est si difficile.

Si vous avez des cheveux bien marqués, n'ayez pas de coiffures qui gâchent un ensemble dont la réussite est si difficile.

Si vous avez des cheveux bien marqués, n'ayez pas de coiffures qui gâchent un ensemble dont la réussite est si difficile.

Si vous avez des cheveux bien marqués, n'ayez pas de coiffures qui gâchent un ensemble dont la réussite est si difficile.

Si vous avez des cheveux bien marqués, n'ayez pas de coiffures qui gâchent un ensemble dont la réussite est si difficile.

On eût dit, par les balancements de la poupe, que l'astre radieux changeait à chaque instant d'horizon. Quelques nuages étaient jetés sans ordre dans l'orient, où la lune montait avec lenteur; le reste du ciel était pur; vers le nord, formant un glorieux triangle avec l'astre du jour et celui de la nuit, une trombe, brillante des couleurs du prisme, s'élevait de la mer comme un pilier de cristal, supportant la voûte du ciel.

Il eût été bien à plaindre, celui qui, dans ce spectacle, n'eût point reconnu la beauté de Dieu. Des larmes coulerent malgré moi de mes paupières, lorsque mes compagnons, ôtant leurs chapeaux goudronnés, vinrent entonner d'une voix rauque leur simple cantique à Notre-Dame de Bon-Secours, patronne des marins.

Qu'elle était touchante la prière de ces hommes qui, sur une planche fragile, au milieu de l'Océan, contemplanent le soleil couchant sur les flots! Comme elle allait à l'âme, cette invocation du pauvre matelot à la mère de Douleur! La conscience de notre petitesse à la vue de l'infini, nos chants s'élevaient au loin sur les vagues, la nuit s'approchant avec ses ombres, la merveille de notre vaisseau au milieu de tant de merveilles, un équipage religieux, saint d'admiration et de crainte, un prêtre angélique en prières. Dieu penché sur l'abîme, d'une main retenant le soleil aux portes de l'occident, de l'autre élevant la lune dans l'orient, et prêtant, à travers l'immensité, une oreille attentive à la voix de sa créature: voilà ce qu'on ne saurait peindre, et ce que tout le cœur de l'homme suffit à peine pour sentir.

Châteaubriand (1783-1848)

Un botaniste américain, M. Vernon Bailey, excursionnait dans les montagnes du Sacramento. C'était le soir on installait le camp; les chevaux, détachés, broutaient avec avidité. Un "ranchman" passa, qui interpella les voyageurs.

"Faites donc attention, dit-il. Vos chevaux ne bourrent d'herbe à dormir"; vous ne pourrez pas démarrer d'ici avant une huitaine.

M. Bailey ne tenait pas à rester huit jours dans la montagne, mais il n'était pas fâché de l'occasion de constater les effets de l'herbe à dormir. Il laissa donc un cheval brouter l'herbe.

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendaient comme choses mortes. On eût toutes les peines du monde à le mettre en

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendaient comme choses mortes. On eût toutes les peines du monde à le mettre en

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendaient comme choses mortes. On eût toutes les peines du monde à le mettre en

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendaient comme choses mortes. On eût toutes les peines du monde à le mettre en

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendaient comme choses mortes. On eût toutes les peines du monde à le mettre en

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendaient comme choses mortes. On eût toutes les peines du monde à le mettre en

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendaient comme choses mortes. On eût toutes les peines du monde à le mettre en

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendaient comme choses mortes. On eût toutes les peines du monde à le mettre en

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendaient comme choses mortes. On eût toutes les peines du monde à le mettre en

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendaient comme choses mortes. On eût toutes les peines du monde à le mettre en

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendaient comme choses mortes. On eût toutes les peines du monde à le mettre en

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendaient comme choses mortes. On eût toutes les peines du monde à le mettre en

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendaient comme choses mortes. On eût toutes les peines du monde à le mettre en

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendaient comme choses mortes. On eût toutes les peines du monde à le mettre en

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendaient comme choses mortes. On eût toutes les peines du monde à le mettre en

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendaient comme choses mortes. On eût toutes les peines du monde à le mettre en

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendaient comme choses mortes. On eût toutes les peines du monde à le mettre en

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendaient comme choses mortes. On eût toutes les peines du monde à le mettre en

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendaient comme choses mortes. On eût toutes les peines du monde à le mettre en

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendaient comme choses mortes. On eût toutes les peines du monde à le mettre en

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendaient comme choses mortes. On eût toutes les peines du monde à le mettre en

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendaient comme choses mortes. On eût toutes les peines du monde à le mettre en

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendaient comme choses mortes. On eût toutes les peines du monde à le mettre en

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendaient comme choses mortes. On eût toutes les peines du monde à le mettre en

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendaient comme choses mortes. On eût toutes les peines du monde à le mettre en

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendaient comme choses mortes. On eût toutes les peines du monde à le mettre en

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendaient comme choses mortes. On eût toutes les peines du monde à le mettre en

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendaient comme choses mortes. On eût toutes les peines du monde à le mettre en

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendaient comme choses mortes. On eût toutes les peines du monde à le mettre en

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendaient comme choses mortes. On eût toutes les peines du monde à le mettre en

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendaient comme choses mortes. On eût toutes les peines du monde à le mettre en

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendaient comme choses mortes. On eût toutes les peines du monde à le mettre en

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendaient comme choses mortes. On eût toutes les peines du monde à le mettre en

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendaient comme choses mortes. On eût toutes les peines du monde à le mettre en

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendaient comme choses mortes. On eût toutes les peines du monde à le mettre en

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendaient comme choses mortes. On eût toutes les peines du monde à le mettre en

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendaient comme choses mortes. On eût toutes les peines du monde à le mettre en

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendaient comme choses mortes. On eût toutes les peines du monde à le mettre en

Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey trouva l'animal — bien que la quantité d'herbe consommée eût été restreinte — les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel, dormant profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendaient comme choses mortes. On eût toutes les peines du monde à le mettre en



NORMAND, enfant de M. et Mme Lucien Ancil, née Muriel Bouchard

En Passant

C'est une bonne chose pour l'Armée que Van Lingle Mungo est un caractère réformé. Le lanceur de balle de fer de la Caroline du Sud était un homme difficile à contrôler avant qu'il perdît son lancer haut et rapide pour tourner un livre plein de feuilles. Mungo tenta de passer son examen physique bientôt à Fort Jackson dans la Caroline du Sud. S'il passe l'examen, les Giants auront perdu encore un autre lanceur.

Le gros Van était le bien-aimé des admirateurs des Dodgers de Brooklyn et le désemparé du club durant les dix ans qu'il lança à Flatbush. Quand il se rapportait au camp d'entraînement de Brooklyn avec un groupe de lanceurs recrutés en 1931, le gérant Wilbert Robinson regardait le groupe une fois et disait: «gardez le gros gars, et envoyez les autres à la mer». Alors ils gardèrent le gros gars — et quatre autres gérants de Brooklyn eurent des cheveux gris en essayant de convaincre Van de lancer le type de balle qu'il était parfaitement capable de lancer.

Dans ce temps-là, les Brooks ne gagnaient pas beaucoup — mais ils avaient beaucoup de plaisir. Et personne n'avait plus de plaisir que le gros Mungo qui s'absentait du club plusieurs fois — et qui dut payer plus une amende pour des chicanes violentes. Après que Tom Winsett eut échappé un fly qui coûtait la partie à Mungo, le gros Van disait à un journaliste qu'il avait demandé à son épouse de rejoindre le club. Mungo dit: «si Winsett peut jouer au baseball — alors ma femme aussi».

La vitesse de Mungo le laissait — et il allait s'égayer dans les mineurs. Mias les Giants le ramenaient, et il a fait un bon travail pour eux. Il est sérieux maintenant — et est devenu un bon joueur d'équipe. Et l'Armée prend Van — il a appris sa leçon — il sait comment jouer avec ses camarades.

Casey Stengel, l'ancien gérant des Braves de Boston, ne jouait pas au bouffon quand il démissionna comme gérant — et ça du fait mal. De tous les clubs auxquels Casey a servi durant ses 34 ans de baseball, il aimait les Braves le plus. Même dans le temps quand ils faisaient la lutte aux Phillies de Philadelphie pour la dernière place, il avait assez confiance dans le club pour faire un placement de son argent dans le club.

Quand il vint à Boston comme gérant à la fin de la saison de 1937, Casey n'avait pas grand-chose pour faire quelque chose de bien. Mais il produisit des clubs qui forcèrent les premiers à faire une lutte acerbe chaque année.

Comme joueur, Casey était un des grands bouffons du jeu. Aucune session de la Ligue des Poésies Chaudes du baseball est complète sans l'histoire de la fois Casey Stengel se dirigeait vers sa position en trotant devant une foule hostile. Quand les spectateurs commencèrent à le siffler, Casey saluait poliment et levait son casque — et dessous son casque volait un petit moineau — le style unique de Casey de leur remettre leur oiseau.

Casey est probablement le seul homme qui ait jamais reçu un an de salaire pour quelque chose qu'il n'a pas fait. Les Dodgers congédièrent Casey après trois ans comme gérant — mais ils lui donnèrent une saison entière de salaire pour ne pas gêner le club. Ce fut le travail le plus difficile que Casey ne fit pas.

Mais Casey aime le jeu — et les jeunes joueurs qu'il a développés et travaillé avec sont Eddie Miller, Max West et les autres. Il est encore directeur du club de Boston. Et les chances sont de cent à une qu'on entendra encore parler de lui.

Johnny Vander Meer s'en va dans la marine avec sa belle sifflante — et les Cincinnati Reds vont certainement la manquer. Le reste de la ligue a manqué les lancers de Vander Meer très récemment depuis les six dernières années — et maintenant c'est au tour de son propre club. Même si le lanceur né au New Jersey ne lance plus jamais une autre balle, son nom est dans les livres de records du baseball pour



Combattre la Paralyse Infantile!

L'opinion de Sam Breadon

Le président des Cardinals défend la politique des fermes du baseball

ST-LOUIS, 28 (U.P.). — «Si vous éliminez le système de fermes vous ne permettez qu'aux clubs majeurs qu'ont des sommes illimitées à dépenser de vivre à même leurs moyens financiers, a dit Sam Breadon président des Cardinals de St. Louis.

«Éliminez le système de fermes et que vous restiez dans le baseball? Rien du tout. Il n'y a que les clubs qui disposent de fortunes qui puissent vivre. Vous n'avez plus de moyens de développer les systèmes des fermes avec Branch Rickey qui est maintenant président des Dodgers de Brooklyn répondait à une attaque faite contre le système des fermes par Clark Griffith président des Senators de Washington.

Si l'on abandonne le système des fermes, dit Breadon on remet toute sa destinée au dollar et l'on devra se priver des cerveaux. Il continue disant: «Les clubs riches deviendront plus riches et les organisations moins fortunées seront appauvries de sorte qu'avant longtemps dans les majeures on manquera de matériel.

Breadon croit qu'on devrait encourager les systèmes de fermes de toutes façons et les clubs privés et indépendants aussi. On devrait contracter des ententes avec ces clubs. C'est aux officiels des majeures de voir à cela.

Breadon regrette le temps où les clubs de baseball étaient encouragés dans les petites localités par toute la population. Il rappelle qu'en 1910 les gens ne s'intéressaient ni au golf ni aux automobiles ni au cinéma, mais que les gens ayant quelque aisance encourageaient leurs clubs de baseball.

«Il en est autrement aujourd'hui dit-il. Les clubs des classes C et D discontinueraient vite leurs opérations s'ils n'avaient pas les clubs des majeures pour les soutenir».

Breadon qualifie de ridicule un plan qui garantirait aux clubs des mineurs l'aisance en les empêchant de perdre de l'argent cependant qu'ils pourraient garder tous les profits qu'ils feraient.

Assemblée de baseball à Chicago, dimanche

CHICAGO, (U.P.) 29. — Le bureau de directeurs du Congrès National de Baseball feront l'ouverture d'une assemblée de cinq jours à Chicago, dimanche. L'on discutera des plans pour sanctionner d'un programme de baseball national dans au moins six pays des deux Amériques en 1944.

Le Congrès espère un jour de transformer le baseball d'un jeu national en jeu international.

Et Hap Dumont, président du Congrès, dit: «Avant que nous aurons finis, c'est notre plan de voir le baseball fermement établi sur une base mondiale dans 32 pays et territoires».

Y rester. Car ce sera longtemps avant que quelqu'un égalise un record d'avoir lancé deux parties consécutives sans coups à la batte. Les premières années de Vander Meer dans le baseball étaient des années précieuses. Le gros gaucher pouvait lancer la balle avec force — mais il ne savait pas beaucoup on la balle allait échoquer.

Il vint aux Reds en 1937 après avoir établi un record de blanchissage à la batte dans les ligues mineures — mais avant longtemps il fut envoyé à Syracuse de la Ligue Internationale pour développer son contrôle.

Vander Meer revint aux Reds la saison suivante. Le gérant Bill McKee et l'instructeur Hank Gowdy se mirent à l'oeuvre — essayant d'aider au jeune gaucher avec son contrôle et lui donner plus de confiance.

Ensuite le 11 juin, ils l'envoyèrent contre les Reds de Boston à Cincinnati. Vandy imita les Reds à pas un seul coup à la batte. Ce fut assez pour le rendre fameux. Mais le jeune lanceur fit face aux Dodgers de Brooklyn dans une partie le soir cinq jours plus tard. Et il répéta le truc. Il désirait tout simplement leur montrer qu'il était tout à fait sérieux.

Vander Meer est âgé de 29 ans maintenant. Le trouble d'estomac qui l'a retenu dans 4-F est parti. Et il est prêt à prendre sa place dans la marine.

LES INDIANS DE CLEVELAND TENTENT DE RENFORCER LEUR CLUB QUI MANQUE DE JOUEURS

CLEVELAND, 28 (U.P.). — Les Indians de Cleveland ont signé de nouveau Paul O'Dea, joueur de 23 ans dont la carrière de baseball fut interrompue par un accident en 1940. C'est un effort de renforcer l'alignement des Indians qui est menacé de diminution de joueurs.

O'Dea subit une blessure à l'oeil lorsqu'il fut atteint par un «foul tip» lorsqu'il était en ceinture au camp d'entraînement du printemps des Indians en Floride. Il est un gaucher à la batte et lance gaucher aussi, et il jouait avec Portsmouth et Wilkes-Barre en 1941, et avec Cedar Rapids en 1942. L'an dernier, il était dans le baseball semi-professionnel.

Les Indians ont appris que le champ extérieur Oris Hockett a été placé dans la classe 4-F par son bureau de service sélectif. C'est parce qu'il eut une blessure durant ses jours de football de high school.

Hockett était dans 1-A depuis tard l'an dernier. Il s'offrit pour un enrôlement volontaire dans n'importe quelle branche du service.

BEAU JACK ET SAMMY ANGOTT ANNULENT HIER SOIR A N. Y.

NEW YORK, 28 (U.P.). — Sammy Angott, champion boxeur poids-léger selon la National Boxing Association, et Beau Jack, le titulaire reconnu dans l'Etat de New York, se sont livrés combat ce soir pour arriver à un «draw» dans une bataille non-titulaire au Madison square Garden.

Ce fut un combat serré du commencement à la fin avec Beau Jack portant les coups les plus dommageables. Cependant, Angott était l'agresseur le plus persistant et il avait le dessus dans les corps à corps.

La décision fut partagée avec l'arbitre Frankie Fullam donnant à chaque homme cinq rondes; le juge Marty Monroe jeta six votes pour Jack et quatre pour Angott mais le juge Charlie Draycott donna sept votes à Angott et à Jack seulement trois.

Maintenant la situation des poids-légers est entre les mains de Beau Jack, Angott et Bob Montgomery de Philadelphie.

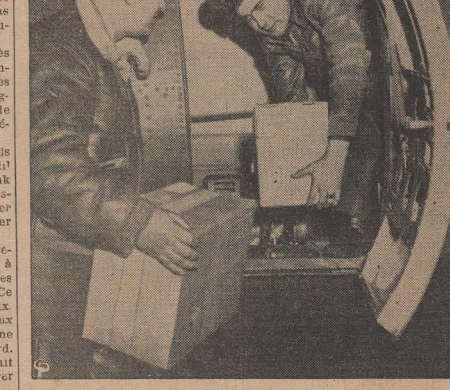
La Cloche de la Liberté sonne pour la campagne de Bons de Guerre



LA FAMEUSE LIBERTY BELL, dans l'Independence Hall, à Philadelphie, a sonné de nouveau sous le marteau du maire Bernard Samuel pour une de ses grandes causes pour la Liberté — l'ouverture de la 4ème Campagne de Bons de Guerre. Debout, au côté du maire, est la WAVE Jean Hempel, de Cranston, R. I., qui mesurait le temps du retentissement de la cloche, alors que les coups étaient irradiés à la nation.

(International)

Une Forteresse devient une Ange de Pitié



UNE FORTERESSE VOLANTE, construite pour semer la mort et la destruction chez l'ennemi, est montrée ici comme on la charrie de 200 choppines de plasma de sang, à Chautau Field, Rantoul, Ill., pour être livrées dans un hôpital de Dallas, Texas, afin de garantir la vie pendant au moins un an au petit Billy Meers, jeune victime de la néphrite.

(International)

Les Boston Olympics en action deux fois

BOSTON, (U.P.) 29. — Les Boston Olympics qui fonctionnent actuellement avec un haut degré de succès dans la Eastern Amateur Hockey League, verront de l'action dans une couple de parties de fin de semaine — et ils chercheront à prolonger une marche triomphale de 14 victoires consécutives.

Les Pics joueront contre les Crescents de Brooklyn au Boston Garden ce soir, et demain, ils feront face aux Philadelphia Falcons. Les Olympics ont gagné deux nouvelles lignes d'avant. Clarence Schmidt revint à la deuxième ligne d'avant de Boston, entre les deux ailiers George Kelly et Gerry Desrosiers. Et la troisième ligne comprendra Andy Mader comme centre et Bill Thayer et Bob Jeremiah comme ailiers.

Tommy Brennan aussi revint aux Olympics après avoir donné un coup de main aux Bruins depuis quelques semaines.

UNE DECISION POUR JAKE LA MOTTA

DETROIT, 28 (U.P.). — Jake La Motta a gagné une décision en dix rondes contre Ossie (Bulldog) Harris dans le Olympia Stadium hier.

C'était la deuxième fois que le boxeur poids-moyen du Bronx de New York triomphait contre le boxeur nègre de Pittsburgh. La décision fut partagée par deux à un et fut violemment protestée par Harris.

RIP COLLINS SERA GERANT A ALBANY

ALBANY, 28 (U.P.). — Rip Collins, ancien 1er but des ligues majeures, a encore été signé pour gérer les affaires du club Albany dans la Eastern League la saison prochaine.

Dans sa première année avec le club, il a eu une saison dernière, son équipe a fini sa saison dans les parties éliminatoires.

Une comparaison très édifiante

WASHINGTON, 29 (U.P.). — Voici le menu de l'Armée, aujourd'hui, pour les prisonniers japonais dans les camps des Etats-Unis:

Déjeuner: Pamplemousse frais, céréale «whole wheat», lait frais, pains chauds, bacon, toast, beurre, sirop et café.

Dîner: Bouillie de bœuf, légumes verts, salade aux carottes et raisin, biscuits, beurre, tarte aux pommes, café.

Souper: Chowder au blé d'Inde, hultres au gratin en coquilles ou poisson frit, patates brunes au fourneau, tomates, pain, beurre, jelly, café.

Ceci est typique des repas disponibles aux prisonniers de guerre japonais dans ce pays.

Un Mexicain consent à faire face à Angott

MEXICO CITY, (U.P.) 28. — Des poings bourrés de l'autre côté de la frontière!

Juan Zurita, boxeur No. 1 du Mexique, a accepté une offre de se battre contre Sammy Angott, le champion boxeur poids léger selon la National Boxing Association.

Le combat sera annoncé comme bataille titulaire et aura lieu à Los Angeles, le 2 mars.

Zurita est actuellement en excellente condition.

INNOCENCE

L'usage barbare de livrer aux bêtes les condamnés à mort, qui avait été adopté par plusieurs peuples de l'antiquité, entre autres les Romains a été excusé par ce motif singulier que confier à des animaux, l'exécution des hautes œuvres, c'était supprimer de fait l'office du bourreau qui ravale la dignité humaine et est toujours noté d'infamie par l'opinion publique. Sous l'empereur Valentinien, deux jeunes ours étaient devenues fameuses dans ce rôle de bourreau. Par ironie, le peuple appelait l'un petit Ripe et l'autre Innocence. On fut tellement satisfait surtout d'Innocence, que l'on voulut lui accorder une récompense publique: on lui porta sur une montagne et on lui donna la liberté. Mais le séjour des bois n'apaisa point sa soif de sang humain: elle descendit dans la plaine et attaqua les bergers qui la tuèrent en se défendant.

LA COMMISSION DE NEW YORK ORDONNE UNE SERIE ELIMINATOIRE

NEW YORK, 28 (U.P.). — La commission de boxe de New York fait actuellement un effort de passer la situation compliquée du championnat poids-léger dans un tamis.

Elle a ordonné une série éliminatoire entre Beau Jack, reconnu comme champion dans l'Etat de New York; Sammy Angott, le champion de la National Boxing Association et Bob Montgomery de Philadelphie.

NEW YORK, (U.P.) 29. — Mon-sieur, si vous pouvez emprunter une mesure, vous pourrez peut-être déchiffrer la situation de la boxe dans la division des poids-légers.

Actuellement, Sammy Angott est le roi des poids-légers selon les dictées de la National Boxing Association. Mais son titre n'est pas reconnu à New York où Beau Jack occupe le trône. Et à Philadelphie, il y a un autre aspirant qui ne peut être ignoré — c'est Bob Montgomery.

Mettez vous ensemble, et cela fait une excellente bouillie. Et c'est ce que la Commission de Boxe de New York a ordonné aux messieurs de la boxe d'éclaircir. La commission veut une élimination entre les trois pour le titre. Ceci mettrait le titre de la N-B-A de Angott sur la ligne et un champion non-disputé émergerait du fracas.

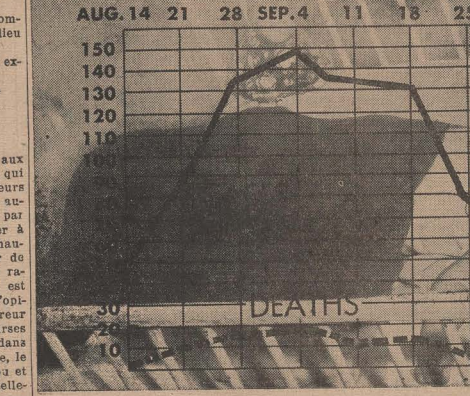
Actuellement voici le score: Angott détiend trois victoires contre Montgomery et à toujours eu le «signe» sur le boxeur nègre de Philadelphie, voulant dire que le titre non-disputé.

Les médecins se sont trompés, ici



LES MEDECINS se sont trompés lorsqu'ils déclarèrent que le tout petit Richard Roseman, en haut, pesant 24 onces à sa naissance, trois mois avant le temps, le 27 juillet 1943, à Brooklyn, N. Y., ne vivrait que quelques heures seulement. En bas, voyez Richard, un jeune clair aujourd'hui, en santé, robuste et pesant un bon dix livres.

(International)



L'histoire tragique de la récente épidémie de paralyse infantile, lorsqu'elle frappa Chicago, est illustrée ici dans cette photo d'une petite victime et dans la charte qui indique la hausse et la baisse des victimes dans cette épidémie infantile. Une grande partie du crédit d'avoir diminué le nombre des victimes dans cette épidémie — la troisième pire épidémie dans l'histoire de cette maladie aux Etats-Unis — va à la National Foundation for Infantile Paralysis qui est appuyée par les 10c et les dollars donnés par le peuple américain. Plusieurs des 12.000 victimes et plus de 1943 sont encore des patients qui espèrent dans le succès de la campagne arch de Dimes de 1944, du 14 au 31 janvier, pour l'aide dont ils ont besoin. (Photo du Chicago Times).

Un receveur des Braves va à Indianapolis

BOSTON, (U.P.) 28. — Un receveur des Braves de Boston, a été envoyé aux Indians de Indianapolis sur option. Le Président Bob Quinn de l'équipe de Boston annonçait que Hugh Poland rejoindra le club de l'Association Américaine bientôt. Poland vint aux Braves le printemps dernier comme partie d'une transaction avec les Giants de New York pour le receveur Ernie Lombardi.

Une citation à un joueur de baseball à un bras

PHILADELPHIE, 28 (U.P.). — «Avec moins, il a accompli beaucoup plus».

Ceci fut la citation que les écrivains de sports de Philadelphie écrivirent sur le trophée qu'ils présentèrent à Pete Gray, l'homme à un bras et le sensationnel joueur de champ extérieur des Memphis Chicks de la Southern Association. Gray frappa pour .229 la saison dernière après s'être blessé la seule main de bonne heure dans la saison. L'accident gaspilla un moyen de .320. Pete est de Nanticoke, Penn.

Le trophée des écrivains de sports est présenté annuellement à l'athlète le plus courageux de la nation.

En 1942, jouant avec Trois-Rivières dans la Ligue Canado-Américaine, il était en tête du circuit avec une moyenne à la batte de .381.

Le prix à l'athlète le plus éminent au soldat 1ère classe George Senesky, stationné avec l'Armée à Greensboro, Caroline du Nord. Il gagna son prix grâce à son record de scores dans le basketball collégien national, record de 515 points durant la saison de 1942-43.

Un ancien champion décédé à Lynn

LYNN, Mass. (U.P.) 28. — Un ancien champion boxeur poids-léger de la Nouvelle-Angleterre est mort. George F. Murray, 65 ans, de Lynn, détenait le championnat pendant huit années consécutives. Il se retirait de la boxe il y a 25 ans.

Une ligue

La question d'en organiser une des villes canadiennes.

S-LOUIS, 27. — Le projet d'une ligue canadienne indépendante de baseball dont les membres commenceraient en mai. Les promoteurs de cette ligue se sont déjà adressés à Ford Frick et à William Harridge pour s'assurer l'appui des clubs majeurs. Québec aurait déjà l'assurance d'avoir l'appui des Cubs de Chicago.

Les principaux promoteurs sont le maire Lucien Borne, de Québec, et J.-Emile Dion. On dit que Trois-Rivières serait représenté dans ce circuit.

Les Athlétiques de Québec ont encore une franchise dans la Ligue Canadienne-Américaine qui n'opère plus et Trois-Rivières a aussi une franchise dans cette ligue.

Cette nouvelle a été annoncée dans le numéro d'aujourd'hui du Sporting News.

Dix-neuf villes ont reçu des offres pour faire partie des circuits. Ottawa, Cornwall, Québec, Sherbrooke et Trois-Rivières y seraient admis, de même que Hull, Granby, Sorel et St-Hyacinthe.

Lachine, Kingston, Drummondville, Farnham, Victoriaville, St-Jean, Shawinigan Falls, Verdun, Joliette et Valleyfield ont également été invités.

RADIO

WCOU—Lewiston

Ce soir—SAMÉDI

5:00—Navy Bulletin Board
6:00—News
6:15—Sport Roundup
6:30—Navy Prog.
7:00—American Eagle Club
7:30—Concert Album
7:45—Rev. MacNeil
8:00—California Melodies
8:30—Foreign Assignment
9:00—Theatre of the Air
10:00—John B. Hughes
10:15—Sat. Nite Bandwagon
10:45—Hawaii Calls
11:00—News
11:15—Teddy Lowell's Ork.
11:30—Halls of Montezuma
12:00—Sign-off

Demain—DIMANCHE

8:30 A.M.—Radio Carols
8:30—Petite Musicale
8:45—News
9:00—Radio League
9:30—Seventh Day Adv.
10:00—Detroit Bible class
10:30—Southland Echoes
10:45—Concert miniatures
11:00—Information Bureau
11:45—La France Vivra
12:00—Messenger en Parade
1:00—News
1:15—Rhythm Aces
1:30—Lutheran Hour
2:00—Pilgrim Hour
2:30—Yankee Concert
4:00—Thanks to America
4:30—Young Peoples Church
5:00—Loyal Moose
5:30—Maitresse Musicale
6:00—First Nighter
6:30—Upton Close
6:45—News
7:00—Old Fashioned Revival
8:00—Bulldog Drummond
8:30—Community Chest
8:45—Gabriel Heatter
9:00—Cleveland Symphony
10:00—Cedric Foster
10:15—Sunny Skylar
10:30—John Stanley News
11:45—Across the footlights
11:55—Gospel Hour
12:00—Sign off

WOR—Newark

Ce soir—SAMÉDI

8:00—Uncle Don
8:15—Stanley's Ork.
8:45—Elea-ore King
9:00—Prayer
9:15—Al & Lee Reiser
9:30—News
9:45—Stan Lomax, sports
10:00—News in Action
10:15—Black Castle
10:30—Confidentially yours
10:45—Answer Man
11:00—California Melodies
11:30—Foreign Assignment
11:45—Col. McCormick
12:00—Theatre of the Air
12:15—John B. Hughes
12:30—Sat. Nite Bandwagon
12:45—Dance Ork.
1:00—News, Tro Harper
1:15—News, Ernest Kehr
1:30—Dance Ork.
1:45—Al Trace Ork.
2:00—Don Redman Ork.

Demain—DIMANCHE

7:45 A.M.—Silver Strains
8:00—News
8:15—Children's Concert
8:30—Uncle Don
9:00—Fiesta
9:30—Navy goes to Church
10:00—News
10:15—Frank Kingdon
10:30—Pauline Alpert
10:45—Movie Tomorrow
11:00—Halls of Montezuma
11:30—Radio Chapel
12:00—Soldiers with Wings
12:30—Soldiers of the Press
12:45—News
1:00—Radio Canaries
1:15—Lorraine Sherwood
1:30—Music for an hour
2:30—A.P. News

2:45—Melody Lane
3:00—This is Fort Dix
3:30—Bulldog Drummond
4:00—The Show Shop
5:00—Moose Party
5:30—The Shadow
6:00—The First Nighter
6:30—Upton Close
6:45—Rumor Detective
7:00—Don Redman Ork.
7:30—U.P. News
7:45—Samuel Grafton
8:00—Mediation Board
8:45—Gabriel Heatter
9:00—Cleveland Symphony
10:00—Cedric Foster
10:15—Sunny Skylar
10:30—World News
10:45—Symphonette
11:00—UP 1ews
11:15—News Tobin
11:25—Dance Ork.
12:00—Al Trace Ork.

CBF—Montréal

Ce soir—SAMÉDI

8:00—Operatic Arias
8:00—La Survivance Française
8:15—CBC News
8:30—Dental Hygiene
9:00—Questionnaire Jeunesse
9:30—Programme Alouette
10:00—L'heure Dominicale
10:15—Boston Symphony
10:30—Colette et Roland
10:45—String Ork.
11:00—CBC News
11:15—Dames and Dainty
11:30—Orchestra
11:45—Musical
11:55—Dance Music
12:00—CBC News
12:30—Sign Off

Demain—DIMANCHE

9:00 A.M.—CBC News
9:05—Variétés
9:30—Sunday Hour
10:00—Concerto Series
11:00—Rhapsody of the Rockies
11:30—Musical Revue
12:00—La France Combattante
12:15—CBC News
12:30—Sunday Serenade
1:00—Musical
1:30—Theatre Radio-College
2:30—Chant Français
3:00—Musical Masterpieces
4:00—Music Hall
4:30—Operatic Arias
5:00—L'heure Dominicale
6:00—Musical
6:30—CPC News
6:45—Interlude
7:00—Musical
7:30—Roger Bauls
8:00—L'heure de Victoire
9:00—String Concert
9:30—Album of music
10:00—CBC News
10:15—Oratorio-Handel
11:00—Musical
11:15—Dance Ork.
11:25—CBC News
11:30—Sign off

Le Marché

Boston Market

Fruits and Vegetables:

Chinese Cabbage — Nearby, per box \$1.75 to \$2
Carrots — Nearby, cut-off, per bushel \$1.60 to \$1.65
Potatoes — Maine, Green Mountain, U. S. Number One, per 100-pound bag \$2.75 to \$2.90
Squash — Blue Hubbard, per pound .05
Turnip — Nearby, white, per basket, \$2; P. E. I. Rutabaga, per 50-pound bag, \$5 to .95; Waxed Rutabaga, per 50-pound bag, \$1.20 to \$1.25

Eggs

Nearby — Large specials, per dozen .35 to .38-1/2
Nearby — Medium specials, per dozen .30 to .31

Live Poultry

Fowl, per pound .27 to .28-1/2
Chicken — All weights and all classes .30-1/2 to .31-3/4

L'amiral Halsey salue sa famille à Centreville, Del.



L'Amiral William F. Halsey, commandant des forces navales des Etats-Unis dans le sud-ouest Pacifique, jouit actuellement d'un repos bien mérité avec sa famille à la demeure de son gendre, Preston Lee Spruance, à Centreville, Del. Montrés avec l'Amiral sont son épouse, sa mère, Mme Anne Masters Brewster Halsey; sa fille, Mme Spruance, et ses petits-enfants, William, Margaret, Preston. (Int.).

Hay	Per Ton
Number 2 Timothy	\$24 to \$25
Number 3 Timothy	\$22 to \$23
Alfalfa, 1st. cutting, Number 2	\$24 to \$25
Alfalfa, 2nd. cutting, Number 1	\$30 to \$31
Clover, Red Mixed, Number 1	\$26 to \$27

Nos fautes contre la langue française

Responsabilité—N'est pas français dans le sens de solvabilité. C'est un anglicisme. On dira: c'est la solvabilité de l'endosseur qui donne de la valeur à ce billet, et non: c'est la responsabilité.

Responsible.—Signifie, en français, entre autres choses: qui est garant, qui répond de quelque chose. Mais c'est un anglicisme de lui donner le sens de solvable.

Ressayer.—N'est pas français. Dites: essayer de nouveau. Ressorer.—N'est pas français. Corruption d'essorer: exposer à l'air pour faire sécher.

Ressource.—S'emploie à tort pour source, dans l'expression: can de ressource. Dites: can de source.

Ressoudre.—N'est pas français. Corruption de résoudre. L'eau sourd près d'un rocher. Quelques secondes après être tombé à l'eau, il est revenu à la surface, il a émergé, et non il a ressourcé.

Dites: Il est arrivé inopinément, et non il a ressourcé tout d'un coup. Cette expression vient du terme de marine: nage—qui sourd à l'horizon, c'est-à-dire qui s'élève, qui surgit à l'horizon.

Restant.—Ce mot est souvent employé, à tort pour restes. Restant ne se dit absolument que de ce qui reste d'une quantité ou d'une somme exacte. Reste s'emploie au moral et dans le sens abstrait, comme au propre. Un reste de lumière, d'honnêteté, de sensibilité, et non un restant. Le reste des hommes, et non le restant des hommes. Le reste, et non le restant du troupeau.

Restaurant.—Lorsque vous voulez désigner l'endroit où l'on

s'arrête pour manger, en voyageant en chemin de fer, dites buffet, et non restaurant (qui désigne l'endroit où l'on donne des repas à des prix convenus).

Rester.—Au lieu de rester bête, demeuré sot, abasourdi, à quia, déconcerté, interdit.

On emploie très souvent le mot rester dans le sens de demeurer, habiter: il reste dans la rue, à tel étage. Ce n'est pas français. Rester à bien le sens de demeurer, par opposition à s'en aller (nous sommes restés trois mois à Montréal), mais il ne doit jamais s'employer dans le sens de résider.

Resté dans le sens de fourbu, rendu, exténué, las, n'est pas français.

Restituer.—N'est pas en français, le sens de vomir, rendre.

Résumer.—Signifie en français: faire un résumé de. Résumer un débat. C'est un anglicisme (le résumé) de donner à ce mot le sens de reprendre, continuer (un débat, un travail, etc.).

Pourquoi les ruminants ruminent-ils ?

On conçoit que les dents et l'estomac des herbivores peuvent différer des dents et de l'estomac des carnivores et surtout de ceux des ruminants. Pendant que chez ces derniers, par exemple, les canines subissent un développement une acération extraordinaire pour leur permettre de mieux saisir leur proie et de la déchiqueter, ce qu'on peut observer chez le tigre, elles disparaissent complètement chez les ruminants. De même que les incisives supérieures, pendant que les molaires s'aplanissent pour favoriser le broyage et la trituration des herbes, les incisives inférieures persistent, quoiqu'elles, chez les herbivores sans cornes, mais alors ne pouvant servir à leur rôle primitif qui est de saisir et de lacérer des proies, elles deviennent ce qu'on appelle des défenses. Les défenses de l'éléphant sont deux incisives supérieures qui se sont développées sans arrêt et sans se recouvrir d'émail.

Les Ruminants ont en outre, un appareil digestif très perfectionné qui a assuré, croit-on, la persistance de leurs nombreuses espèces, soit deux cents, tandis que les autres Ognéls qui ont un estomac semblable à ceux des autres Mammifères sont des groupes en régression probablement par la difficulté des conditions écologiques.

L'estomac des Ruminants est divisé en quatre compartiments qu'on appelle: panse, bonnet, feuillet et caillette.

Marcelle Lepage.

Le jury tient le soldat Sirois responsable

Il sera probablement accusé du meurtre du soldat Nicolas Downing

QUÉBEC.—Le soldat Paul-Emile Sirois, originaire de St-Leuth, Témiscouata, attaché à la 16e compagnie de vétérans et cantonné à Valcartier, a été tenu criminellement responsable de la mort du soldat Nicolas Downing, 49 ans, de St-Leolin, Nouveau-Brunswick, qui a succombé à ses blessures.

Le prévenu a été remis à la Sûreté provinciale et le département du procureur général verra à porter une accusation contre lui. Il sera tout probablement accusé de meurtre. Sirois est âgé de 17 à 18 ans. Il était à Valcartier depuis octobre dernier.

Les témoins entendus Les soldats Joseph Lebel, de Rimouski, et Rosaire Gagnon, de Saint-Joseph d'Alma, ont déclaré que Sirois avait dit, l'après-midi de samedi: "Je vais le 'faire', ce soir", en parlant de la victime. Lebel a ajouté que durant la soirée, Sirois aurait dit également: Downing ne rentrera pas dans la chambre; s'il revient, il va être défilé."

Le soldat Gagnon et le soldat Georges Côté, de dernier de Saint-Joseph d'Alma, ont juré que Sirois a dédaigné cours de la soirée. "Al 'fait' mon petit vieux; je l'ai assommé avec une bouteille de coke, pas loin de l'hôpital de Valcartier."

Côté a ajouté que Sirois avait dit aussi qu'il avait pris le porte-feuille et le briquet de Downing, mais qu'ayant vu venir un camion sur la route du camp, il l'aurait abandonné. Côté a révoqué que Sirois lui aurait demandé, deux jours plus tôt, de "l'aider à 'faire' le p'tit vieux", mais qu'il avait refusé.

Les témoins Lebel et Gagnon ont dit aussi que Sirois leur avait fait demande de lui prêter de l'argent.

Les autres témoins furent le lieutenant Yves Gosselin, de la 16e compagnie des vétérans; le Dr André Simard, médecin légiste; MM. Wilfrid Goodfellow et William Hicks, fermiers de Valcartier.

Cumberland

BRUNSWICK, MAINE

Samedi, le 29 Janvier

THE CROSS OF LORRAINE
—Avec—
Pierre Aumont
Gene Kelly
—Avec—
Nouvelles Sujets courts

Cumberland

BRUNSWICK, MAINE

Diman.-Lun., 30-31 Janvier

OLD ACQUAINTANCE
—Avec—
Bette Davis
Miriam Hopkins
—Avec—
Nouvelles Sujet court

Mangez de Bons Mets

Préparés par des Maîtres!

JOE INN
DINE - DANCE
CHINESE & AMERICAN
RESTAURANT
20 LION ST.

Repas 65c

Complet du Dimanche

• Chop Suey une spécialité

• Chow Mein pour emporter

• D - A - N - S - E •

SAMÉDI SOIR, 29 Janvier

Institut Jacques Carlier

Assistés:

Dames Auxiliaires C. I. O.

ORCHESTRE, FINE TREE LADS

• D - A - N - S - E •

SAMÉDI SOIR, 29 Janvier

Institut Jacques Carlier

Assistés:

Dames Auxiliaires C. I. O.

ORCHESTRE, FINE TREE LADS

• D - A - N - S - E •

SAMÉDI SOIR, 29 Janvier

Institut Jacques Carlier

Assistés:

Dames Auxiliaires C. I. O.

ORCHESTRE, FINE TREE LADS

• D - A - N - S - E •

SAMÉDI SOIR, 29 Janvier

Institut Jacques Carlier

Assistés:

Dames Auxiliaires C. I. O.

ORCHESTRE, FINE TREE LADS

• D - A - N - S - E •

SAMÉDI SOIR, 29 Janvier

Institut Jacques Carlier

Assistés:

Dames Auxiliaires C. I. O.

ORCHESTRE, FINE TREE LADS

• D - A - N - S - E •

SAMÉDI SOIR, 29 Janvier

Institut Jacques Carlier

Assistés:

Dames Auxiliaires C. I. O.

ORCHESTRE, FINE TREE LADS

• D - A - N - S - E •

SAMÉDI SOIR, 29 Janvier

Institut Jacques Carlier

Assistés:

Dames Auxiliaires C. I. O.

ORCHESTRE, FINE TREE LADS

• D - A - N - S - E •

SAMÉDI SOIR, 29 Janvier

Institut Jacques Carlier

Assistés:

Dames Auxiliaires C. I. O.

ORCHESTRE, FINE TREE LADS

• D - A - N - S - E •

SAMÉDI SOIR, 29 Janvier

Institut Jacques Carlier

Assistés:

Dames Auxiliaires C. I. O.

ORCHESTRE, FINE TREE LADS

• D - A - N - S - E •

SAMÉDI SOIR, 29 Janvier

Institut Jacques Carlier

Assistés:

Dames Auxiliaires C. I. O.

ORCHESTRE, FINE TREE LADS

• D - A - N - S - E •

SAMÉDI SOIR, 29 Janvier

Institut Jacques Carlier

— EMPIRE —

BRUNSWICK, MAINE

Samedi, le 29 Janvier

DEBUTERES FOIS AUJOURD'HUI
—Avec—
DEANNA DURBIN
Dans "HIS BUTLER'S SISTER"
Représentation continue à partir de 1 h 30 P. M.

DIMANCHE JUNEY MARY
THE SINATRA SHOW!
MICHELE MORGAN • JACK HALEY
FRANK SINATRA
—Avec—
"HIGHER AND HIGHER"
DIMANCHE REPRESENTATION CONTINUE A PARTIR DE 3 HRS P. M.

DEBUTERES FOIS AUJOURD'HUI

—Avec—
GENE AUTRY
STAN LAUREL
OLIVER HARDY
DANS "THE DANCING MASTERS"

—Avec—
"The Masked Marvel"
CHAPTAIN

—Avec—
JAMES CAGNEY
DANS "JOHNNY COME LATELY"

—Avec—
RICHARD ARLEN
JEAN PARKER
DANS "MINESWEEPER"

—Avec—
"The Masked Marvel"
CHAPTAIN

—Avec—
JAMES CAGNEY
DANS "JOHNNY COME LATELY"

—Avec—
RICHARD ARLEN
JEAN PARKER
DANS "MINESWEEPER"

—Avec—
"The Masked Marvel"
CHAPTAIN

—Avec—
JAMES CAGNEY
DANS "JOHNNY COME LATELY"

—Avec—
RICHARD ARLEN
JEAN PARKER
DANS "MINESWEEPER"

—Avec—
"The Masked Marvel"
CHAPTAIN

—Avec—
JAMES CAGNEY
DANS "JOHNNY COME LATELY"

—Avec—
RICHARD ARLEN
JEAN PARKER
DANS "MINESWEEPER"

—Avec—
"The Masked Marvel"
CHAPTAIN

—Avec—
JAMES CAGNEY
DANS "JOHNNY COME LATELY"

—Avec—
RICHARD ARLEN
JEAN PARKER
DANS "MINESWEEPER"

—Avec—
"The Masked Marvel"
CHAPTAIN

—Avec—
JAMES CAGNEY
DANS "JOHNNY COME LATELY"

—Avec—
RICHARD ARLEN
JEAN PARKER
DANS "MINESWEEPER"

—Avec—
"The Masked Marvel"
CHAPTAIN

—Avec—
JAMES CAGNEY
DANS "JOHNNY COME LATELY"

—Avec—
RICHARD ARLEN
JEAN PARKER
DANS "MINESWEEPER"

—Avec—
"The Masked Marvel"
CHAPTAIN

—Avec—
JAMES CAGNEY
DANS "JOHNNY COME LATELY"

—Avec—
RICHARD ARLEN
JEAN PARKER
DANS "MINESWEEPER"

—Avec—
"The Masked Marvel"
CHAPTAIN

—Avec—
JAMES CAGNEY
DANS "JOHNNY COME LATELY"

—Avec—
RICHARD ARLEN
JEAN PARKER
DANS "MINESWEEPER"

—Avec—
"The Masked Marvel"
CHAPTAIN

—Avec—
JAMES CAGNEY
DANS "JOHNNY COME LATELY"

—Avec—
RICHARD ARLEN
JEAN PARKER
DANS "MINESWEEPER"

—Avec—
"The Masked Marvel"
CHAPTAIN

—Avec—
JAMES CAGNEY
DANS "JOHNNY COME LATELY"

—Avec—
RICHARD ARLEN
JEAN PARKER
DANS "MINESWEEPER"

—Avec—
"The Masked Marvel"
CHAPTAIN

—Avec—
JAMES CAGNEY
DANS "JOHNNY COME LATELY"

—Avec—
RICHARD ARLEN
JEAN PARKER
DANS "MINESWEEPER"

—Avec—
"The Masked Marvel"
CHAPTAIN

—Avec—
JAMES CAGNEY
DANS "JOHNNY COME LATELY"

—Avec—
RICHARD ARLEN
JEAN PARKER
DANS "MINESWEEPER"

—Avec—
"The Masked Marvel"
CHAPTAIN

—Avec—
JAMES CAGNEY
DANS "JOHNNY COME LATELY"

—Avec—
RICHARD ARLEN
JEAN PARKER
DANS "MINESWEEPER"

—Avec—
"The Masked Marvel"
CHAPTAIN

—Avec—
JAMES CAGNEY
DANS "JOHNNY COME LATELY"

—Avec—
RICHARD ARLEN
JEAN PARKER
DANS "MINESWEEPER"

—Avec—
"The Masked Marvel"
CHAPTAIN

—Avec—
JAMES CAGNEY
DANS "JOHNNY COME LATELY"

—Avec—
RICHARD ARLEN
JEAN PARKER
DANS "MINESWEEPER"

Keep more
"on ice" in
the handy
FULL
QUART
STEINIE



Schmidt's
C. SCHMIDT & SONS,
PHILADELPHIA, P.

Distribuée par CENTRAL
DISTRIBUTORS, INC.

Nos Théâtres

EMPIRE—"His Butler's Sister" avec Deanna Durbin, Franchot Tone, Pat O'Brien.

AUBURN—"Women in Bondage" avec Gail Patrick. Aussi "Career Girl" avec Frances Langford.

STRAND—"Gene Autry dans 'Tumbleweed'" avec Gene Autry, "The Dancing Masters" avec Stan Laurel, Oliver Hardy.

PRISCILLA—"Never a Dull Moment" avec les Ritz Bros. Aussi "Let 'Em Have It" avec Bruce Cabot, Richard Arlen.

RITZ—"Du Barry Was a Lady" avec Richard Dix, Edgar Allen Poe.

COMMUNITY, New Auburn—"Keep 'Em Sluggish" avec les Dead End Kids. Aussi "Busses Roar" avec Richard Travis.

CUMBERLAND, Brunswick—"The Cross of Lorraine" avec Jean-Pierre Aumont, Gene Kelly.

NOS LOCALES

Pourquoi vous tracassiez?

Vous voulez peut-être trouver quelque un peu de tranquillité à prix raisonnable pour votre propriété ou votre ferme? Contactez-nous en la vente et ne vous inquiétez plus. — ROME BOUVIER, chez L. E. Gayton, 183 rue Main, Tel. 450 ou 5122-J. ann.24-25-26-27-28-29

Grandes réductions—

Prenez l'autobus marqué "New Auburn" ou "Prospect Hill" pour venir bénéficier des grandes réductions dans tout notre mobilier. Il vous conduira à notre porte, à côté de Lincoln et Chestnut. Vous épargnez jusqu'à 50% durant la vente au magasin F. X. Marcotte Bro. & Co. 27-28-29ann.

Avis—

AVIS—Aux membres de la Cour St-Pierre des Forestiers Catholiques. Il y aura une danse samedi soir dans les salles à 193 rue Lisbon. Tous les membres sont priés d'y assister avec leurs compagnes. Des rafraîchissements seront servis. Tout est gratis. Venez! ann.29

La France Vivra—

Le douzième et avant-dernier épisode de ce grand mélodrame sera irradié de WCOU dimanche matin, à midi moins quart, c'est-à-dire un quart d'heure avant l'émission du Messenger. Ce programme est commandité par la Boulangerie Lepage. Cet épisode fera entendre la Gestapo en action. (ann.)

N'oubliez pas—

La danse des Dames Auxillaires CIO, salle Jacques Cartier, le 22 janvier. ann.

Prochaine union—

Louise-Irene King et Armand J. Larose, de 56 rue High, ont fait enregistrer leurs intentions de mariage.

Collision—

Une collision s'est produite sur la rue Oxford, près la rue Chestnut, entre l'automobile de M. Alphonse Beaulieu, du Hogan Road et celui de M. Raymond Legendre, de la Sixième Rue, Auburn, vendredi soir. Les deux véhicules ont subi des dommages.

Appels aux pompiers—

Les pompiers ont eu trois appels pour des feux de cheminée, hier: chez M. Ernest Houle, 11 rue Orange; chez M. Walter N. Hous, 283 1/2 rue Bates et chez M. Antoine Jean, 426 rue Lisbon.

Feu dans un autobus—

Ce matin, de bonne heure en revenant de South Portland un des autobus des Union Square Stages a failli avoir une panique. Le feu

LA FANFARE STE-CÉCILE, dont les salles sont à 193 rue Lisbon, au-dessus du magasin Simpson, fournit gratuitement aux GARÇONS de 9 à 14 ans des instruments tels que Cornet, Clarinette, Trombone à coulisse, etc.

LES JEUNES GENS possédant déjà leurs instruments et désirant joindre la fanfare, n'ont qu'à se rendre aux salles de la Fanfare les mardis ou jeudis soir ou encore s'adresser à M. LÉO-L. GRENIER, directeur, 23 rue Newman, téléphone 2597-R.

INSISTEZ SUR LE
PAIN LEPAGE
VITAMINE B1
IL GRILLE MIEUX !
IL A MEILLEUR GOÛT !
IL EST SUPÉRIEUR !
IL EST RICHE EN
VITAMINES !
F. R. Lepage's Bakery
193 RUE PARK, LEWISTON.

s'est déclaré dans le papier au-dessous des bancs. Le feu fut éteint après quelques minutes par deux ou trois hommes.

Drapeau de service—

La ville de South Portland a placé cette semaine dans le centre de la ville un magnifique drapeau de service qui représente 1,863 soldats en service.

A St-Pierre—

Demain, le R. P. François Drouin, O. P., curé de la paroisse St-Pierre donnera le résultat des finances pour l'année 1943.

Nouveau département—

Le magasin Paul's Fruit Store, rue Chestnut, dont M. Paul Boudreau est propriétaire a ajouté à son magasin un département pour la viande. Ce département s'ouvre aujourd'hui.

Dans le quartier Trois—

Il ne reste plus que trois candidats à l'échevinage dans le quartier Trois: l'échevin actuel, M. Ernest Malenfant, M. Hervé Roy et M. Henri Richard. Un quatrième candidat, M. Arthur C. Boudreau, vient de se retirer en faveur de M. Richard. Ce dernier réside à 56 rue Pierce, et il est employé aux chantiers maritimes de South Portland. Il est d'opinion que le travail devrait être représenté dans les affaires politiques. M. Richard est soudier à South Portland et il est membre du comité d'organisation du CIO, en même temps qu'on lui a confié la charge de la campagne du quatrième emprunt de guerre, comme chef de département de la division de l'Ouest. Il a fait ses études à l'école paroissiale Ste-Marie. Il a 32 ans et est marié et père de quatre enfants.

Dans le Cinq—

Un votant du quartier Cinq est venu à nos bureaux pour nous apprendre que des résidents des rues Blake, Bates et Willow alimenteront M. Auguste Lajoie, de 251 rue Blake, se porter candidat à l'échevinage dans le Cinq. M. Lajoie est employé aux chantiers maritimes de South Portland.

Feux à Auburn—

Les pompiers d'Auburn ont été appelés à la Town Shes Co., où il y avait un feu dans le souffleur. Ils ont aussi été appelés pour un feu de cheminée à Perkins Ridge.

VIE SOCIALE

Partie de cartes des Boy Scouts

C'est demain soir qu'aura lieu à la salle Léo Gaumont, rue Lisbon, la partie de cartes organisée par la Troupe 184 des Boy Scouts de St-Pierre. De magnifiques prix seront donnés. La soirée commencera à sept heures et demie précises.

Cette organisation a pour but de prélever des fonds afin d'acheter l'équipement nécessaire pour ce groupe de jeunes Scouts. Des médailles d'avancement seront données à des Scouts qui se sont fait valoir par leurs œuvres durant la dernière cour d'honneur.

Les Merry Juniors

Le club Merry Juniors a eu une assemblée, vendredi soir, à la résidence de Mlle Georgette Dumais, 11 avenue Sylvan. Alice Read a été élue deuxième nouvelle membre du club. Il y eut deux variétés et des rafraîchissements furent servis par l'hôtesse.

Fête surprise

Une fête surprise a été organisée en l'honneur de Mlle Mariette Dallaire par Mlle Eveline Parent, à la résidence de M. et Mme Edouard Dallaire. Les invités étaient Mlle Lucille Dubois, Noëlle Bosé, Lorraine Lajoie, Géraldine

Jalbert, Marie-Jeanne Gélinas, Claire Fréchette, Thérèse Mailhot, Eveline Parent, Jacqueline Dulac, Mignonne Bouvier et Diane Bernier. Au cours de la soirée, Mlle Dallaire a reçu un télégramme de vœux de fête de la part de son frère, Henry, qui est aux études à Sherbrooke. Il y eut programme récréatif et rafraîchissements.

Noces d'Argent

Le 29 janvier fut célébré le 25^e anniversaire de mariage de M. et Mme Emery Duchesneau, née Rosanna Desrochers, 15 Hill Block, M. et Mme Duchesneau eurent cinq enfants dont un, Roger, est décédé. Un des quatre autres, le soldat Fernand Duchesneau, a été tué en action dans le Pacifique, le 31 juillet 1943. Les trois autres sont: Mlle Yvette Duchesneau, qui a souvent pris part aux programmes radiophoniques du Messenger; Roger et Thérèse. M. Duchesneau est employé comme soudeur aux Bath Iron Works. A cause du deuil de la famille, il n'y eut aucune réception. M. et Mme Duchesneau expriment leur reconnaissance à ceux qui ont envoyé cartes ou cadeaux.

PERSONNEL

M. Gérard Mathieu, 125 rue Pierce, a subi l'ablation de l'appendice cette semaine à l'hôpital Ste-Marie.

Le maire Boucher est parti hier pour Boston, où il assistera à la conférence des maires de la Nouvelle-Angleterre.

Décès

Jutras—

Mme Clotilde Jutras, née Céclie Lagassé, de 27 Railroad Alley, âgée de 70 ans, est décédée ce matin à sa résidence, après six semaines de maladie. Elle était née à St-Pascal, Qué. et résidait ici depuis cinquante-cinq ans. Outre son époux, elle laisse deux fils, Armand Bouchard, en Angleterre, et Edmond Bouchard, de Lewiston, tous deux issus d'un premier mariage; ainsi que Théodore, quatre filles, Mme Yvonne Buteau, Mme Willie Dumont, Mme Cécile Côté et Mlle Joséphine Bouchard, de cette ville; un frère, Thomas Lagassé, de Lewiston, quatre sœurs Mme Pierrette Gagnon, d'Auburn, Mme Joseph Gagnon, de Sabattus, Mme Arlette Blodreau et Mme Azalie Marcotte, de Lewiston. Le corps est exposé aux salons de l'établissement Pinette, 37 rue Bartlett. La date et l'heure du service, à Sainte-Marie, seront annoncées plus tard.

WILLIAM ALLEN—

(suite de la 1^{re} page)

tion du chef républicain Mark distribuer dans tout le pays comme Hanna qui le fit reproduire et me opposer de campagne. Dès ce moment White devint l'une des grandes figures du GOP. Deux fois cependant il remplit ses attes- ches avec ce pacte: lors qu'il soutint Theodore Roosevelt et la parti Bull Moose en 1912 et en 1924 lorsqu'il se présenta pour le poste de Gouverneur du Kansas avec un programme anti-klaxiste. Il revint à chaque fois dans le cir- on du parti mais il se targuait de libéralisme et se qualifiait de "conservateur décadent."

White écrivit sur d'innombrables sujets mais son article favori de la mort tragique de sa fille fut celui qu'il publia au sujet Mary qui se tua au cours d'un accident d'équitation à l'âge de 20 ans, en 1921.

Survivait au défunt, sa veuve née Sallie Lindsay et son fils William L. White correspondant de guerre très en vue et auteur d'un livre qui fait fureur et qui porte pour titre "They were expendable."

Quelques vues de Herbert Hoover

WASHINGTON, 28 —(UP)—L'ancien président Hoover aimait à voir la formation d'un comité congressionnel après la guerre pour disposer de toute propriété de guerre. Il veut aussi reformer les taxes, faire renaitre le commerce international et porter secours aux petits hommes d'affaires du pays.

L'ancien Président a détaillé son programme d'après-guerre dans la plus récente édition du magazine Collier.

L'article demande une diminution de toutes taxes sur le revenu, surtout dans les classes basses et moyennes. Il demande aussi de libérer le commerce international et de porter secours aux petits hommes d'affaires du pays.

Hoover déclare que les agences du gouvernement fonctionnent

Le récit des atrocités que les Japs ont commises fait monter la vente de bons

Une commission sénatoriale s'occupe du traitement de nos combattants capturés par l'ennemi.—Les Japs que nous détenons sont aussi bien nourris que nos propres soldats.

Un navire japonais coulé et 22 avions ennemis descendus à Rabaul.—Autre base japonaise pilonnée dans le sud-ouest du Pacifique.

Par la United Press

Le public américain a déjà commencé à riposter aux atrocités japonaises en intensifiant son achat de bons de guerre. Ces achats ont augmenté d'une façon étonnante hier, après que les autorités de Washington eurent révélé que les Japonais avaient fait mourir des milliers de nos combattants, capturés par eux, et on croit que les bons de guerre se vendront encore mieux aujourd'hui.

Les Japs ont omis de nier les accusations américaines d'atrocités publiées hier. Ils se sont bornés, à la radio, d'alléguer que nos combattants sont "jaunes".

A Washington, une commission sénatoriale va tenter de rassembler des détails au sujet des atrocités japonaises.

On fait remarquer, dans la capitale fédérale que les combattants et autres détenus japonais se trouvant aux Etats-Unis ou dans les lieux conquis par nos troupes sont incomparablement mieux traités que ne le sont 134 combattants alliés au Japon. La nourriture des prisonniers japonais est virtuellement la même que celle de nos propres troupes.

Sur le front du Pacifique nos forces continuent, de leur côté, de porter de rudes coups aux armées nippones.

Des bombardiers américains viennent de couler un navire japonais et de descendre 22 avions ennemis à Rabaul, au coût de 4 de nos avions. La base ennemie des Iles de l'Amirauté a également été pilonnée.

présentement comme faisards de bois, persécuteurs, juge a juré. Il demande que ces fonctions soient séparées.

Les fonts baptismaux de la Louisiane

Quand je dis "nous" je fais allusion naturellement à mes concitoyens de la Louisiane. A cause de son ancienneté—le Canada est notre aîné de plus de cent ans—et à cause de sa supériorité numérique la France canadienne est le foyer auquel s'alignent de la façon la plus heureuse mes chers amis de la Nouvelle-Angleterre et auquel nous aurions grand profit à nous réchauffer le cœur et l'esprit. Les distances immenses qui nous séparent ne facilitent pas ces prises de contact et ces pèlerinages qui sont toujours si fertiles dans leurs résultats matériels et spirituels. Il est évident que les Canadiens de la Province de Québec, à cause de leur grand nombre, sont mieux à même de nous envoyer fréquemment des délégations et de nous apporter ainsi le réconfort de leur présence et de leur exemple. Ils ne viennent pas assez souvent et assez nombreux chez nous. Ils ont des lettres, des conférences, des hommes de science, des hommes d'Etat, qui devraient se rendre en Louisiane et se faire entendre. Je ne vais jamais au Canada — et pour moi le Canada c'est la Province de Québec, — les "fonts baptismaux de la Louisiane" comme j'appelle avec affection cette région — sans en revenir le cœur réchauffé et me sentir très fier et très honoré d'avoir vécu pendant quelque temps avec une élite intellectuelle, scientifique et littéraire. La Louisiane est restée au fond très "vieille France" et il en est sûrement de même du Canada.

Et combien nous avons de traits en commun. Le moins développé sans doute, mais le moins développé et un tantinet railleur. Nous ne parlons pas que la même langue française, nous parlons aussi celle de l'esprit et de l'âme. Le Louisianais est gai de nature et de tempérament. Le Canadien également. Le Louisianais s'extériorise volontiers, il s'épanche envers ceux qu'il croit

Et combien nous avons de traits en commun. Le moins développé sans doute, mais le moins développé et un tantinet railleur. Nous ne parlons pas que la même langue française, nous parlons aussi celle de l'esprit et de l'âme. Le Louisianais est gai de nature et de tempérament. Le Canadien également. Le Louisianais s'extériorise volontiers, il s'épanche envers ceux qu'il croit

Une amie inconnue pour cette infirme



"UNE BONNE MARRAINE" pour cette fille de dix ans, qu'elle n'a jamais vue et qui est éloignée de 100 milles, Mme Edith D. Allison, de Milton, Mass., aide à apporter le bonheur à Mary Drury, de East Orange, N. J., qui perdit les deux jumeaux dans un accident de chemin de fer, en lui envoyant des cadeaux et des lettres chaque semaine. Pour Noël elle lui fit parvenir une boîte-surprise, mesurant plus de six pieds, remplie de cadeaux non seulement pour elle-même mais pour sa famille.

meure du plus fin et du plus érudit des juges de la Cour Suprême du Canada, et un banquet avec des confères charmanes à Hull, voilà, voilà des souvenirs et des impressions qui ne sont pas au point de s'éteindre. O Canada plus je te vois et plus je t'aime.

Nos fautes contre la langue française

Réparer. — On dit en français: caiser: réparer une maison, un mur, une voiture, mais il faut dire, suivant le cas: raccommoder, réparer, rajuster un habit, et non réparer.

On dit bien: le temps perdu ne se répare jamais, mais on ne peut dire: Le temps se répare, dans le sens de s'éclaircir, se met au beau. Il ne faut pas donner à réparer le sens d'ordonner. Cette maison neuve orn. le village et non le répare.

Réponse. — Dites les repons de la messe, et non les réponses. Répoussis. — N'est pas frangais. Dites rejets: nouvelle pousse, rejeton, nouveau jet, que pousse par le pied une plante, un arbre. C'est une faute de donner à ce verbe le sens de prendre sa revanche (au jeu de cartes, de dames, etc.). Nous allons reprendre la partie; je vais prendre ma revanche, et non nous allons nous reprendre, je vais me reprendre.

Reservé. — Reserved seat ticket ne se traduit pas par un billet de siège réservé, mais par billet de location.

Résidence. — Demeure. Résident. — Signifie en français: envoyé qui réside auprès d'un gouvernement étranger, et qui est moins qu'un ambassadeur. C'est un anglicisme de donner à ce mot le sens de citoyen, habitant. Les citoyens, les habitants de Lévis, et non les résidents, qui est un terme vieilli.

Résident. — Signifie en français: résident. Il est résident à Terrebonne cet été.

Résignation. — Au lieu de résignation, dites démission (d'une charge, d'un emploi): action de prendre sa retraite. Résignation a vieilli dans ce sens.

Résine. — Dites colophane (résine), ou arcanon (mas.) et non résine, pour désigner ce qui sert à froter l'archet des instruments de musique à cordes.

Résolu. — Signifie déterminé, etc. Mais c'est une faute de lui donner le sens de robuste, gros, etc.

Au lieu de: Il est résolu que, dites plutôt: Il est arrêté que. Résolution. — "Proposition adoptée, projet de loi qui a reçu l'approbation de l'une des deux chambres" (Littré). Dans notre langue parlementaire, nous lui donnons, comme en anglais, mais à tort, le sens de: Proposition soumise à la chambre basse, et destinée, après un vote favorable, à servir de base ou de charpente à un bill ou projet de loi dont seront saisies les deux chambres du parlement. Le mot français est proposition de loi.

Au lieu de résolution (d'une assemblée délibérante), dites: décision.

Dites adopter, rejeter une proposition, et non passer, rejeter une résolution. Tous ces emplois fautifs de résolution sont des anglicismes.

Respect. — L'expression porter respect à quelqu'un signifie, en français: avoir du respect pour lui, le respecter. Elle n'est pas l'antonyme (l'opposé) de tutoyer. Dites: dire vous à quelqu'un, lorsque vous voulez désigner l'action d'user du mot vous en parlant.

Respirer. — N'est pas français. Dites: respiration, souffle. Vient qui coupe la respiration.

PLUS FORT QUE SHERLOCK HOLMES

Sir Arthur Conan Doyle, après une longue tournée aux Etats-Unis, débarqua à Boston.

Un cocher l'interpella et il est fort étonné d'avoir été reconnu. Ça la flatte aussi.

— Qui vous a dit que j'étais Conan Doyle? demanda-t-il au cabman.

— On! répond celui-ci, c'est bien simple. Les basques de votre habit ont été tirées par les reporters de New York. On le voit bien. Vos cheveux ont été coupés à Philadelphie. Votre chapeau à la poussière de Chicago. Vos souliers ont encore la boue de Buffalo... et puis...

— Et puis... insiste le père de Sherlock Holmes émerveillé.

— Et puis j'ai lu sur votre malet en lettres blanches bien nettes: Conan Doyle!

CHICAGO, (UP) — Les bureaux de service sélectif dans les villes de l'Illinois, seront intermédiaires pour 40,000 marchands et des hommes de service revenant à la vie civile en quête de travail, selon un plan avancé par la Illinois Federation of Retail Associations. Des positions disponibles seront inscrites sur un tableau.

REMERCIEMENTS

Nous désirons exprimer nos remerciements aux personnes qui ont été si bonnes et si aimables envers nous pendant notre séjour à la maison d'été. Merci à M. et Mme N. Nadeau. Merci à la maison d'été Albert, aux porteurs, à ceux qui ont offert des bouquets spirituels et matériels, qui ont été si bons pour nous, et qui ont été si bons pour nous, et qui ont été si bons pour nous.

Miles Antoinette et Simonne Nadeau.

(International)

LES NOTRES EN Service

Deux aviateurs se font tuer

BATH, Maine, 29, (UP).—Deux aviateurs de la marine ont été tués dans l'effondrement d'un avion.

Le pilote était un officier et l'autre, un enrôlé, moururent instantanément quand leur avion descendit et brûla à quatre milles au sud de Bath. Les deux hommes étaient les seuls occupants de l'avion qui faisait une envolée de routine de la station de réserve navale à Brunswick.

La Marine n'a pas révélé l'identité des victimes avant que les proches parents furent avisés.

Un comité d'enquête a été nommé pour déterminer la cause de l'accident.

Fillette poignardée par son père

CAMBRIDGE, Mass., 29, (UP). Une des deux fillettes, deux sœurs, est morte comme résultat d'avoir été poignardée chez elle.

Irène Brennan, 2 ans, avait été laissée à la maison aux soins de son père, un récent patient de la Westboro State Mental Hospital. Sa sœur âgée de 5 mois, Margaret, qui fut poignardée aussi, dans une condition critique.

Les enfants furent découverts par leur mère quand elle revint chez elle d'une sortie brève pour magasiner. La police dit qu'elle recherche le père qui n'était pas à la maison au retour de son épouse.

Mélodie vocale de la phrase acadienne

par le professeur Jules Massé de l'Ecole Normale Jacques Cartier (Montréal)

Bien que votre histoire soit plus touchante, méritoire et étonnante que la nôtre, chers Acadiens, ce qui doit nous rapprocher davantage, c'est la communauté de langue.

Vous avez conservé votre langue avec une opiniâtreté admirable, vous rendant bien compte que, même aux temps où l'instruction n'était pas répandue comme elle l'est aujourd'hui, vous étiez les fidèles gardiens d'un trésor que vous deviez garder à tout prix.

Vous avez lutté, tenu, et aujourd'hui nous avons le plaisir de vous entendre parler de manière charmante la langue française.

Savez-vous bien que la mélodie vocale de la phrase acadienne est plus française que celle de notre parler à Montréal, plus gracieuse, plus élégante? Aussi bien je me plains à vous entendre parler et crois entendre encore la voix d'Évangéline.

Je crois que nous, Acadiens et Canadiens du Québec, serons dans quelques décades le peuple qui parle le mieux le français.

Nous n'avons qu'à vouloir l'améliorer. Pour nous y stimuler, songeons que nous parlons la grande langue de la civilisation. L'élite intellectuelle parle notre langue.

Sir Robert Borden se rendit compte jadis qu'à la Société des Nations le représentant du Canada était le seul à ne pas savoir parler français. Mettons donc le bon parler national à la base de notre patriotisme. En Acadie, plus que partout ailleurs, conservons pour le double parler de nos ancêtres une inviolable fidélité.

Domino

Dans un de ses derniers contes entourant le célèbre monastère du mont Cassin, fondé par saint Benoît, au 6^e siècle, deux moines avaient été enfermés, un beau jour, dans la cellule de pénitence, par suite d'une infraction à la règle. Pour passer plus aisément le temps de leur réclusion, ils imaginèrent de tailler, en forme de carrés, de petites pierres blanches, sur lesquelles ils gravèrent des points noirs en nombre variable pour chacune d'elles. Puis ils disposèrent ces petits carrés de manières à former différentes combinaisons.

Cette distraction leur fut si agréable, que, sortis de leur cellule, ils mirent les frères du couvent dans le secret de leur invention, et tous se passionnèrent pour ce jeu. Ce fut des joueurs qui avaient trouvé le moyen de passer tous les jours de leur vie à se divertir, comme il est d'usage parmi les religieux, après un travail ou une recherche quelconque, en s'amusant à "Benedictus Domino". De sorte que le mot "domino", revenant toujours à la fin de chaque partie, finit par servir à désigner ce jeu, auquel on ne savait encore quel nom donner.

LES CORSETS SPENCER

Démonstrés et ajustés chez vous. Un style spécialement adapté pour vous. Maines correct. Sans égal.

Mme Roméo J. MORIN

210 RUE SABATTUS TEL. 129

LUNETTES \$6.50

Complètes

VERRES BRISÉS

Remplacés en une heure

POLIQUEIN'S

Bijouterie Manufacturière d'Optique

210 RUE LISBON, LEWISTON

POUR VOTRE "INCOME TAX" ARTHUR J. LESPERANCE

NOTAIRE PUBLIC

Ne tardez pas—Faites faire votre rapport de bonne heure

227 RUE OAK LEWISTON TEL. 5406